

JOURNAL  
DE  
MATHÉMATIQUES

PURES ET APPLIQUÉES

FONDÉ EN 1836 ET PUBLIÉ JUSQU'EN 1874

PAR JOSEPH LIOUVILLE

---

J. LIOUVILLE

**Note à l'occasion d'un théorème de M. Kronecker**

*Journal de mathématiques pures et appliquées 2<sup>e</sup> série*, tome 5 (1860), p. 127-128.

[http://www.numdam.org/item?id=JMPA\\_1860\\_2\\_5\\_\\_127\\_0](http://www.numdam.org/item?id=JMPA_1860_2_5__127_0)

 gallica

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme  
Gallica de la Bibliothèque nationale de France  
<http://gallica.bnf.fr/>

et catalogué par Mathdoc  
dans le cadre du pôle associé BnF/Mathdoc  
<http://www.numdam.org/journals/JMPA>

## NOTE

A L'OCCASION D'UN THÉORÈME DE M. KRONECKER;

PAR M. J. LIOUVILLE.

Soit  $n$  un nombre premier de la forme  $4s + 3$ . Il suit du théorème de Wilson, que toujours

$$1 \cdot 2 \cdot 3 \dots (2s + 1) \equiv \pm 1 \pmod{n};$$

mais il reste à décider quel signe on doit prendre dans chaque cas particulier donné. En proposant ce problème dans le Journal de Crelle, Dirichlet ajoute que la question revient à chercher si le produit  $1 \cdot 2 \cdot 3 \dots (2s + 1)$  est ou n'est pas résidu quadratique de  $n$ ; ce qui se conclut immédiatement de ce que  $1$  est résidu et  $-1$  non-résidu de tout nombre premier  $4s + 3$ . Donc, en appelant  $B$  le nombre des non-résidus quadratiques de  $n$  contenus dans la suite

$$1, 2, 3, \dots, 2s + 1,$$

on devra prendre le signe  $+$  si  $B$  est pair, le signe  $-$  si  $B$  est impair. Dès lors tout se réduit à trouver la valeur de  $B \pmod{2}$ ; mais il faut ici une méthode abrégée : le calcul direct serait impraticable pour un nombre  $n$  un peu grand.

Parmi les règles plus ou moins simples que l'on a données à ce sujet, on distingue celle de M. Kronecker. Considérons la suite

$$n - 2^2, \quad n - 4^2, \quad n - 6^2, \dots, \quad n - (2\omega)^2,$$

où  $(2\omega)^2$  est le plus grand carré pair contenu dans  $n$ . Soit  $\nu$  le nombre des termes de cette suite qui sont de la forme

$$p^{4l+1} r^2,$$

$p$  étant un nombre premier qui ne divise pas  $r$ . M. Kronecker nous apprend que l'on a

$$B \equiv \nu \pmod{2}.$$

Des recherches entreprises dans un tout autre but m'ont conduit pour le cas de  $s$  pair, c'est-à-dire pour les nombres premiers  $n$  de la forme  $8k + 3$ , à une règle nouvelle, qui a quelque analogie avec la précédente, mais où les carrés retranchés de  $n$  sont impairs au lieu d'être pairs. Soit  $i$  le plus grand carré impair contenu dans  $n$ . Considérons les divers termes de la suite

$$n - 1^2, \quad n - 3^2, \quad n - 5^2, \dots, \quad n - i^2,$$

et soit  $\tau$  le nombre de ceux d'entre eux qui peuvent se mettre sous la forme

$$2q^{4\alpha+1}t^2,$$

$q$  étant un nombre premier qui ne divise pas  $t$ . D'un autre côté, décomposons  $n$  sous la forme

$$n = a^2 + 2b^2,$$

ce qu'on peut toujours faire (d'une seule manière) pour un nombre premier  $8k + 3$ , et cherchons le nombre  $\sigma$  des facteurs premiers égaux ou inégaux de la forme  $4g + 1$  qui entrent dans la composition de  $b$ . Notre théorème consiste en ce que l'on a

$$B \equiv \sigma + \tau \pmod{2}.$$

Pour le nombre 11, par exemple, on trouve aisément  $B = 1$ ,  $\nu = 1$ ,  $\sigma = 0$ ,  $\tau = 1$ , et la double congruence

$$B \equiv \nu \equiv \sigma + \tau \pmod{2}$$

est vérifiée. Pour  $n = 19$ , il vient  $B = 3$ ,  $\nu = 1$ ,  $\sigma = 0$ ,  $\tau = 1$  : même conclusion.